



Un plaisir partagé de la danse

La danse présente dans tous les milieux

Au XIX^e siècle, la pratique de la danse est générale en Normandie et elle n'est pas cantonnée à un seul milieu social. En 1815, à Argences (14) *"les spectateurs, hommes et femmes de toutes conditions se prirent la main, formèrent des rondes et se mirent à danser"* à l'occasion de la fête en l'honneur du retour du Roi Louis XVIII [e]. Les différentes classes sociales ne se mélangent cependant pas toujours, ainsi à l'occasion des cérémonies liées à la fête de l'empereur en 1815 à Saint-Valéry (76) où *"le peuple se porte (...) sur les places publiques, se livre à la danse et à d'autres divertissements sans troubler le bon ordre tandis qu'un bal est donné à l'hôtel de ville pour les jeunes gens des maisons marquantes de la ville"* [u]. Selon que l'on est en ville ou en campagne, les différences entre milieux sont plus ou moins marquées. Qu'importe, l'on danse !

À la fin du XIX^e siècle et au cours du XX^e siècle, la danse se fait parfois moins omniprésente

au fur et à mesure que ses formes anciennes s'estompent. Ainsi d'une bonne partie du Houlme ou du Cotentin qui, au XX^e siècle, ont perdu l'usage de la danse dans les moments essentiels de la vie comme les noces ou les travaux agricoles.

Les moments de la danse

• Les noces

Les noces sont un des moments incontournables de l'expression de la danse en Normandie. Nous avons déjà eu l'occasion de développer amplement cet aspect dans le livret du disque *En revenant de noces*. La danse intervient fréquemment à différents moments de la journée du mariage. Il semble toutefois qu'au cours du XIX^e siècle celle-ci perde du terrain comme l'atteste cette description que fait M. Cautrel, instituteur de Tour-en-Bessin (14), en 1886 : *"Aujourd'hui, il n'y a plus d'usage particulier. Cependant, il y a quelque vingt ans, le principal et presque unique usage était, lors d'un mariage,*

de faire danser la mariée au sortir de la mairie ou de l'église et le dimanche qui suivait elle était conduite à l'église par les jeunes gens, violon en tête du cortège. Maintenant cette coutume est remplacée par une simple démonstration, manifestée par les jeunes gens, aux noces qui arrivent d'une autre commune et consistant en quelques coups de fusil plus ou moins nombreux selon la générosité des mariés" [1].

Que la danse soit soutenue de manière instrumentale ou menée à la voix, elle garde, au moins pour le bal du soir, toute son importance dans les noces jusqu'à nos jours. Jusqu'aux années 1950, le mariage demeure, particulièrement dans le sud et l'ouest de la Basse-Normandie, la principale occasion de jeu des musiciens traditionnels locaux.



Coll. Philippe Gilibert

Carte postale : scène de danse à Bazinval (76) en Pays de Bray.

• Les Rois

Les Rois sont surtout fêtés en Pays de Caux où ils correspondent à la seule journée de congé pour les ouvriers agricoles, et ce, jusqu'aux grandes lois sociales de 1936. Ce jour là est consacré à faire des rondes chantées autour de grands feux ainsi que le rapporte Mme Agnès Marie, d'Hautot-Saint-Sulpice (76), à Jean Delahaye, venu l'interroger en 1979 : "*Les rondes, c'était aux Rois, c'était le 6 janvier, et le jour des Rois, c'était sacré (...). On invitait ; nous, on avait*